

JEAN-MICHEL GOUTIER
Poèmes

Suspendu au bras des femmes le mot de la fin a deux côtés

Main tigrée

Page léopardée

Tatouage d'entretien

Vitrine d'extase, vertige d'indéterminé, étoile sous tutelle

Duo d'encre

Bouquet d'aléas

Les plumes strident

Appendice à bout de bras, silène au talon, l'alter ego fait la
roue dans l'ombre

Bousculade d'échanges

Femme troublée
à moitié pardonnée

Oseille consacrée, une feuille qui ne cache rien

Ton échancrure de fureur
dans un écrin d'oisiveté

Sangsue de velours

Sarabande de sortilèges, autres étalons, autres négations

Oiseau jeté à l'adversaire
à trêve d'ailes

Faire la peau
au dialogue

À l'orée de l'aorte, grâce à l'organisation qu'ont réussi à
mettre sur pied certaines agences, une vue d'ensemble est deve-
nue relativement facile à obtenir

Œillades de laboratoire
Dessous conflictuels

Tresse circonspecte
Natte insidieuse

Amoureux laissé
sans connaissance

Marelle en sabots, l'innocence n'en mène pas large

Duel à pas comptés

Palet d'odalisque

Cheville en rut

saute ta chance

On ne montre pas du doigt l'essence des choses

Ballon sans queue ni tête

Le mille-pattes frappe

d'un coup

Un poème entre douze cordes

Ce n'est pas tous les jours qu'une troupe de légionnaires se métamorphose, dans de tourbillonnants mirages, en rangées de flacons ciselés, de chaud parfum, à bouchons blancs...

Moulée de main de maître
Mâtinée à fleur de peau

La levure fait le gros dos
à l'énigme

Femme crantée sans précipitation
Mise en plis délétère
Crochets dont on fait les montagnes
Le hasard n'est pas carrossable

J'ai déjeuné d'une côtelette et soupé d'un ami

Sur le devant, des dents

Sur le dos, des crocs

Le superflu

ne manque pas de sel

Saturation de découvertes, problème parfait

Draps de miel

pour narines oniriques

Estocade de langue

pour diagonale de vison

Même le paresseux regimbe

Impératrice d'Orient passée au bleu, salopette de déesse

La bête de somme
rêve comme quatre

Le réel a le trac

À cheval sur le rire, poème entrefilet

J'ai mal
à l'image d'Épinal !

Le cirque est dans la crique, le drame en cheveux

Fin de journée

bien roulée

Silence dégrafé

Friandise sans bavure

Il y a du songe sur le tapis

Bouche en feu, poème en instance de plaisir

Tu lèvres la jambe

Précipice étoilé

Sur des satins paresseux remonter le cours du temps
Éperonner les rousseurs
gainées de sensitives
L'Éden au bout de la phrase

Jean-Michel Goutier